

Regard

Pâques à l'église de Diesse

Chères paroissiennes, chers paroissiens,
Voici le 3^e numéro de «Regard». Il permet de garder un lien avec vous dans les circonstances actuelles. Nous avons reçu de nombreux messages d'encouragement et nous vous en remercions. Comme vous le savez, les célébrations à l'église ne sont pas possibles actuellement. Ce dimanche de Pâques, j'avais besoin de marquer cet événement central de la foi chrétienne: la résurrection du Christ. Je l'ai fait en prenant quelques photos dans la belle église de Diesse. Je souhaite vous les partager avec de brefs commentaires en lien avec Pâques. Bonnes visites et prenez bien soin de vous!

Stéphane Rouèche



Le forsythia est en fleurs. Il est signe de printemps, de la vie plus forte que les rigueurs de l'hiver. Il peut également évoquer ce qui nous est donné, jour après jour, malgré les jours plus sombres. «Ce n'est pas le bonheur qui nous remplit de gratitude, c'est la gratitude qui nous remplit de bonheur.» (David Steindl)
«Compte les bénédictions de Dieu pour savoir sur qui tu peux compter dans ta vie.» (Ann Voskamp)

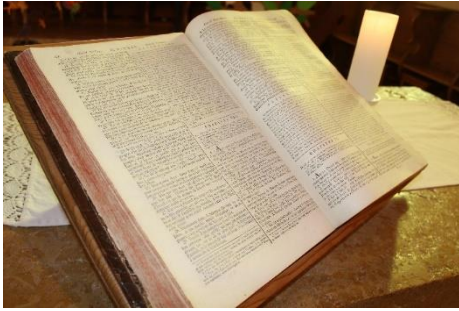
La lumière au passage de la porte de l'église

Pâques, dans la tradition juive, marque le passage de l'esclavage d'Egypte à la libération; dans le Christianisme, le passage de la mort à la vie. La foi est une invitation à ne pas s'enfermer dans ses regrets ou les échecs du passé, mais à regarder en avant: «C'est impossible dit la fierté, c'est risqué dit l'expérience, c'est sans issue dit la raison, essayons murmure la foi.»



Le vitrail de la résurrection

Les vitraux de l'église de Diesse ont été créés par Fernand Giauque et inaugurés le 21 mai 1967. La joie en est l'élément central. «Je désire apporter une joie de vivre qui n'élimine pas l'inquiétude mais la traverse», écrivait-il. Avez-vous remarqué, pour découvrir la beauté des vitraux, il faut aller à l'intérieur de l'église. «La foi, c'est recevoir assez de lumière au fond de soi pour mieux pouvoir porter ses obscurités.» Louis Evelyn



La Bible d'Ostervald

Posée bien en évidence sur la table de communion, elle rappelle la place centrale de la Bible pour les protestants. Elle est une version du pasteur neuchâtelois Jean-

Frédéric Ostervald, datant de 1744. La foi au Christ ressuscité est aussi la confiance que de nouvelles pages peuvent s'écrire dans notre vie, même si elle ne se déroule pas comme nous l'aurions souhaité. «Ne juge pas ta journée en fonction de la récolte du soir, mais d'après les graines que tu as semées.» (R.L Stevenson)

La lanterne

Le tombeau est ouvert, la lumière peut s'infiltrer. A nous maintenant de vivre, jour après jour, l'actualité de la résurrection. «Pâques, c'est entreprendre sans cesse, parce qu'on espère avec le ressuscité. C'est persévérer, en dépit des échecs et de la mort, comme le ressuscité. C'est parier sur des victoires de la vie avec le ressuscité.» (Georges Casalis)

«Quand vous transmettez ne serait-ce qu'une lueur de l'ardeur qui réchauffe le monde au creux du plus noir hiver, mon corps ressuscité c'est vous.»



La poule et l'œuf

L'œuf est le symbole de Pâques. Il renvoie au tombeau dont la pierre n'a pu retenir le Christ dans la mort. «La seule chose qui puisse devenir fatale, c'est croire à la fatalité», écrivait Martin Buber. Le tombeau ouvert est la proclamation de nouveaux possibles malgré parfois les apparences du contraire. «C'est le Vivant avec un grand V qui m'a remise en vie. C'est le Christ qui m'a remise debout. L'expérience que malgré tout ce qui meurt en moi de joie, d'espairs... une flamme de vie est restée allumée.» (Lytta Basset)



Un préau et un banc

Ils permettent de se sentir accueilli. «Allez en Galilée, c'est là que vous le trouverez», dit le jeune homme aux trois femmes venues au tombeau. Le Christ les accueillera en Galilée, lieu de leur vie quotidienne. «Je ne sais pas toujours où va mon chemin. Je ne sais pas toujours ce que sera mon demain, mais je marche mieux, Seigneur, quand tu me prends par la main.»

Tout aurait pu finir par l'absurdité
d'une croix,
Les souffrances d'un homme et le
froid d'un tombeau,
Tout aurait pu finir par la victoire des
pouvoirs, le ricanement des
puissants, et le cri d'un innocent,
Ils sont de ce monde des millions,
crucifiés qui ne cessent de demander
si tout ne finit pas ainsi,
Au creux de l'humanité ravagée,
Dieu pose son recommencement
et dévaste les fatalités,
Rien ne finit jamais, quand l'homme meurt d'aimer. Amen

Philippe Maire (pasteur de notre paroisse de 1970 à 1979)

Un jour debout, demain tomber,
Et toi qui m'offres tes racines de ciel et de lumière!
Un jour bâtir, demain balayer,
Et toi qui me dis la vie maintenant, et après!
Un jour de foi, demain douter!
Et toi qui m'aimes avec tout, et pas malgré!
Un jour ensemble, demain m'isoler,
Et toi qui m'ouvres à la force d'espérer!



*Le semeur au soleil
couchant, Van Gogh, 1888*

Un jour mourir, demain me relever,
Et toi qui me donnes ta main pour
me guider!
Un jour comprendre, demain être
aveuglé,
Et toi qui me dis dans un Souffle
«Pâques est au cœur de toutes tes
journées!»

Marie-Laure Krafft Golay



*La croix de l'église a été
réalisée en 2009 par Joël
Racine et Claude Conrad*

Les jonquilles et le coronavirus



Sur le Plateau, nous avons
la chance d'avoir de belles
jonquilles. Comme des
amies fidèles, elles
reviennent chaque année, à
chaque printemps. Elles
dansent sous la bise,
éclatent de beauté dans les
sous-bois. Elles sont source
de joie et de lumière.

Mais qui a observé les jonquilles connaît leur stratégie pour
résister aux coups durs, aux grands coups de froid, aux
chutes de neige. Pour éviter d'être cassées et brisées, elles
se couchent par terre, et attendent. Elles peuvent attendre
plusieurs jours, courbées jusqu'au sol, attendant des
conditions plus propices pour enfin se relever. Elles se
mettent en quarantaine.

Que la stratégie des jonquilles nous inspire et nous
encourage. Elles finissent toujours par se relever, et par
inonder le Plateau de leur éclat. Nous aussi, nous allons
nous relever, sortir de la crise, et savourer plus encore, la
joie de vivre, de vivre ensemble, de vivre ensemble sur
notre beau Plateau.

Bonne stratégie de jonquille... et à bientôt

Texte et photo, Véronique Schoeffel

A l'aube profonde

Les femmes arrivent pour l'embaumement
comme on arrive pour l'enterrement d'une espérance.
Dans leur cœur, les souvenirs ont déjà le goût de cendres.

Mais voici qu'au bord du tombeau,
la pierre du passé a roulé loin de la mort!

Dans le roc de leurs larmes,
une faille s'ouvre dont elles ne savent d'abord que faire.
Il faut du temps pour apprivoiser la résurrection!

Et c'est alors qu'au plus profond de leur nuit,
une parole neuve et claire les rejoint.
La fin devient un commencement!
La vie leur ouvre un demain!

Seigneur, toi qui te tiens au seuil des tombeaux
où nous nous enfermons, que ta parole réveille en nous
aujourd'hui, ce qui est retenu dans la mort!

Christ, Seigneur, tu es le Vivant
et tu nous parles de vivre!

Francine Carrillo,



Et encore quelques mots:

- Vous souhaitez recevoir des brochures comme celles que vous tenez entre les mains pour les partager avec votre entourage, alors téléphonez à la cure (032.315.27.37) ou écrivez (Paroisse réformée de Diesse, route de Prêles 11, 2517 Diesse ou stroueche@gmail.com).
- Vous avez besoin de parler, vous avez des questions, des propositions..., contactez volontiers le pasteur Stéphane Rouèche (032.315.27.37 / 079.429.02.80) ou le président de paroisse Lucas Bau (078.922.80.57).
- Toutes les activités paroissiales sont à l'arrêt jusqu'à fin avril. Le journal Le Courrier vous informera de l'évolution de la situation pour les mois suivants.
- Les Eglises catholique et réformées invitent tout un chacun à allumer une bougie de solidarité chaque jeudi soir, la lumière de l'espérance.
- Des textes méditatifs, prières, prédications sont disponibles sur les sites www.lac-en-ciel.ch ou www.ref-diesse.ch
- Chaque dimanche une messe et un culte sont radiodiffusés sur Espace 2, à 9h05 et 10h00. Profitez-en!



Bon temps de Pâques!

Photo d'Ulrich Knuchel prise ce dimanche de Pâques